



## SPECTACLES

# Don Giovanni s'invite à Miramas

L'opéra de Mozart sera joué par L'Opéra Nomade, qui s'est déjà produit l'année dernière dans "Rigoletto".

**CONFÉRENCE**

# Échanges autour de Don Giovanni

La veille de la représentation de *Don Giovanni* par l'Opéra Nomade (voir page 2) une conférence animée le metteur en scène, Pierre Thirion-Vallet est organisée, avec la participation du directeur de l'Opéra Nomade, Amaury du Closel. Le but est d'échange de tout ce qui touche de près ou de loin à *Don Giovanni*.

Pierre Thirion-Vallet débute ses études musicales au Conservatoire de ClermontFerrand. Il obtient rapidement plusieurs Premiers Prix dans les concours

nationaux et internationaux. Depuis 1997, il est d'abord régisseur général puis directeur général et artistique du Centre lyrique Clermont-Auvergne qui organise le Concours international de chant et la Saison lyrique de la ville de Clermont-Ferrand

Parallèlement à sa carrière de chanteur et de régisseur, il se passionne pour la mise en scène. Depuis 1997, il a réalisé les mises en scène de nombreux opéras et de spectacles de théâtre musical.

Amaury du Closel étudie la

composition au Conservatoire Royal de Mons avec Alexandre Myrat, et à Vienne avec Karl Oesterreicher et Sir Charles Mackerras. En 1985, il remporte le 2<sup>e</sup> Concours International de Chefs d'Orchestre de Lugano. Directeur musical de la Camerata de Versailles et de l'Opéra de Chambre de Paris, il crée en 1988 le Sinfonietta de Chambord. Il dirige en Roumanie les plus importantes Philharmonies de province ainsi qu'à l'Opéra National de Roumanie. Pour le cinéma, il com-

pose la musique des films *La Dixième Symphonie* d'Abel Gance et *Michel Strogoff* de V. Tourjansky.

Directeur musical de la compagnie lyrique Opéra Nomade depuis 2000, il est également directeur musical de l'Académie Lyrique depuis 2006. Il a fondé en 2002 le Forum des Voix Etouffées dans le but de promouvoir la musique des compositeurs persécutés par le nazisme.

Mercredi à 18h 30, théâtre La Colonne.

**À MIRAMAS**

# Don Giovanni, du burlesque au tragique

Après Rigoletto, la saison dernière, l'Opéra Nomade revient sur scène avec Don Giovanni. L'opéra de Mozart s'ouvre, ici, comme un roman policier, se poursuit à la recherche du criminel, se ponctue par un spectaculaire dénouement.

La mise en scène lance le héros de Mozart dans une quête perpétuelle dont l'objet ne cesse de lui échapper. Infiniment insouvié, la course au désir menée par Don Juan a tout d'une course à l'abîme. Multiplicité d'actions, de colorations dramatiques, Mozart et Da Ponte ne ménagent pas le spectateur grâce à des transitions musicales ou verbales. L'œuvre revisitée par la compagnie lyrique déploie une vaste gamme de registres : du burlesque au tragique — lorsque le héros est englouti par les flammes de l'enfer pour avoir refusé de se repentir de ses fautes — du solennel au badin. Don Giovanni ou l'appel scandaleux à fuir le sérieux de l'existence pour sim-



Un monument du lyrique dans une mise en scène emportée.

/PHOTO DR

plement tenter de vivre. Opéra Nomade témoigne ici de son ambition, faire découvrir ou redécouvrir au public que l'opéra est un spectacle vivant où l'émotion tire sa source du plus inouï des instruments : la voix.

Le 17 mars à 20 heures. Théâtre de la Colonne, avenue Marcel Paul. Tarif : 30/25/14/3 euros.

<http://www.scenesetcines.fr>